



collectionner l'art

Un guide du nouveau collectionneur

Collectionner l'art

Le présent guide est un A B C du nouveau collectionneur. Il a pour but de donner des outils de base à partir d'informations pratiques. Dans une entrevue soulignant les vingt ans d'existence de la Galerie Trois Points, Jocelyne Aumont répond à toutes les questions qu'un collectionneur en herbe est en droit de se poser sur le fonctionnement d'une galerie. Ces conseils sont par la suite enrichis de l'expérience d'Alain Tremblay, enseignant passionné d'art, qui constitue une collection d'art contemporain québécois depuis une douzaine d'années. Enfin, une bibliographie sommaire et une brève introduction à la fiscalité complètent le guide pour donner tous les outils nécessaires à qui souhaiterait en savoir davantage.

Ce guide est réalisé dans le cadre de l'exposition Collectionner l'art, réalisée par l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) en collaboration avec la maison de la culture de l'arrondissement Villeray-St-Michel-Parc-Extension du 19 juin au 31 août 2008, à la salle de diffusion de Parc-Extension, Complexe William-Hingston, à Montréal.

L'exposition

Les collectionneurs privés ont fait de Montréal une métropole culturelle d'envergure au Canada et en Amérique du Nord. Fier de ce passé de mécénat, le Musée des beaux-arts de Montréal leur a récemment rendu hommage lors de l'exposition Pour l'art! Un art de vivre, en réunissant les œuvres de 70 collectionneurs montréalais. Issus d'horizons différents, ces mécènes ont pourtant en commun la passion de vivre avec l'art mais également celle d'avoir acheté, un jour, leur toute première œuvre.

L'exposition Collectionner l'art présente une cinquantaine d'œuvres d'artistes québécois et canadiens représentés par les galeries membres de l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC). En plus de donner un aperçu de la création actuelle au pays, cette exposition est une véritable initiation à la passion de collectionner l'art contemporain et ce, en proposant des œuvres qui pourraient être, précisément, la toute première acquisition. La galerie est au cœur de la médiation entre l'œuvre et le public. Plus encore, le galeriste conseille le collectionneur en respectant ses choix esthétiques et en lui proposant de nouveaux points de vue. La galerie est donc l'endroit privilégié pour découvrir l'art et acquérir la première d'une longue série d'œuvres.

L'équipe de l'AGAC souhaite que cette exposition suscite chez ses visiteurs une des plus belles passions, celle du coup de cœur pour une œuvre que l'on préfère contempler chez soi, à tout prix !

Galeries participantes

- Galerie Art Mûr - www.artmur.com
- Galerie d'Este - www.galeriedeste.com
- Galerie Dominique Bouffard - www.galeriedominiquebouffard.com
- Galerie Donald Browne - www.galeriedonaldbrowne.com
- Galerie Éric Devlin - www.galeriericdevlin.com
- Galerie Joyce Yahouda - www.joyceyahoudagallery.com
- Galerie Orange - www.galerieorange.com
- Galerie Pangée - www.galeriepangee.com
- Galerie Projex-Mtl - www.projex-mtl.com
- Galerie [sas] - www.galeriesas.com
- Galerie Simon Blais - www.galeriesimonblais.com
- Galerie Trois Points - www.galerietroispoints.qc.ca
- Galerie Valentin - www.galerievalentin.com
- Galerie Yergeau du Quartier Latin
- Lacerte Art Contemporain - www.galerielacerte.com
- Pierre-François Ouellette Art Contemporain - www.pfoac.com

Jocelyne Aumont est la directrice de la Galerie Trois Points, qui célèbre cette année ses vingt ans d'existence à Montréal.

Dans quel contexte avez-vous ouvert la Galerie Trois Points?

En 1988, beaucoup de galeries fermaient et leur moyenne d'âge était de sept ans. Au départ, nous étions trois jeunes associés, Elena Lee, Éric Devlin et moi, d'où le nom de la Galerie Trois Points. Nous avons fait la liste de tous les artistes que nous trouvions bons et qui n'avaient pas de galerie. La liste était impressionnante et nous avons le sentiment que nous avons un rôle à jouer. Nous avons pris la décision de nous lancer. De plus, nous étions déjà impliqués dans le milieu, Elena avait déjà sa galerie d'œuvres de verre, Éric avait lancé un petit guide, Etc. et il collectionnait déjà. J'avais pour ma part terminé ma maîtrise en histoire de l'art et j'avais travaillé avec Michel Tétrault. En 1994, un concours de circonstances a fait que je suis restée la seule directrice et les plus jeunes artistes sont restés avec la galerie. J'ai été ainsi obligée de capitaliser sur les jeunes talents et je dois avouer que ça m'a plu.

Selon vous, quelle est la plus grande réussite de la galerie?

C'est déjà d'avoir 20 ans et, par le fait même, d'avoir passé la crise économique du début des années 1990. Nous avons réussi car nous ne dépendions pas des entreprises corporatives, qui ont cessé d'acheter du jour au lendemain. Cette expérience m'a fait comprendre qu'une galerie doit fonctionner sur une clientèle privée.

Quel est le rôle de la galerie dans ce rapport de vente?

La galerie a un rôle fondamental dans la diffusion. Elle a également un rôle éthique, dans le sens qu'elle représente les intérêts de l'artiste. Le galeriste fait un grand travail de repérage et travaille avec des artistes en qui il croit.

Elle a pourtant un rôle commercial aussi...

Oui, mais il y a quand même quelque chose que j'aime bien dire, c'est trouver une bonne maison pour les tableaux. J'aime l'art en tant qu'objet. À mes yeux, je crois que l'objet artistique est la chose la plus intelligente qui existe, donc vivre avec une œuvre, pour moi, c'est un plus, c'est un questionnement, ça me confronte, ça doit me parler. J'essaie quelque part de partager cette passion de l'objet artistique. Je pense que l'artiste transmet quelque chose qui le dépasse. Mais attention, l'objet d'art c'est aussi un langage à apprendre, car l'objet ne va pas tout dire d'un coup.

Quelques conseils pour les nouveaux collectionneurs?

L'achat de la première œuvre est toujours le plus difficile. Vous allez acheter nécessairement quelque chose que l'on peut considérer comme inutile, surtout pour votre entourage. Contrairement à une paire de jeans, faire un achat inutile va à l'encontre de tous nos principes judéo-chrétiens, c'est donc difficile. Pourtant l'œuvre vous appelle, c'est plus grand que vous, c'est un coup de cœur qui ne sera jamais une perte. Mais avant d'acheter, je conseillerais de visiter beaucoup de galeries, de voir beaucoup d'œuvres pour aller se faire

toucher par l'art, et à un moment donné, il y a une œuvre qui va vous accrocher. Allez aux vernissages, parlez aux artistes et aux galeristes. Informez-vous! N'hésitez pas à revenir voir une œuvre deux jours après pour voir si elle a toujours quelque chose à vous dire. Et puis, peut-être que vos goûts vont changer, mais la piqûre, elle sera là. Ensuite, je dirais qu'il faut faire une recherche préliminaire afin de confirmer le sérieux de la galerie et de pouvoir lui faire confiance. Enfin, sans que ce soit la préoccupation première, acheter le travail d'un artiste qui prendra de la valeur est une bonne chose et c'est souvent le cas en art contemporain.

La galerie, mode d'emploi

L'exposition

La galerie propose environ huit expositions par année. L'entrée est gratuite, tout comme les conseils. Toutes les œuvres de l'exposition sont à vendre. Mais en tout temps, toutes les œuvres des artistes représentés sont aussi accessibles, sur rendez-vous au besoin, sans que le client soit lié à l'achat. Les employés sont toujours disposés à répondre aux questions, mais il faut comprendre qu'une galerie est dans la plupart du temps une très petite structure qui doit travailler beaucoup avec peu de ressources. C'est pourquoi nous n'allons pas toujours au-devant des questions.

Le prix et la négociation d'une œuvre

Les prix des œuvres sont indiqués sur une feuille à l'entrée des expositions. Si les prix ne sont pas indiqués, il faut les demander. Les deux taxes s'appliquent. Le montant demandé est calculé selon la cote de l'artiste. Cette cote est basée sur sa réputation, ses expositions précédentes, sa présence dans des collections muséales. Il s'agit d'une réflexion la plus correcte possible, sans être parfaite, par rapport à un marché. Contrairement aux œuvres américaines et européennes, les œuvres québécoises sont accessibles au plus grand nombre. Négocier est la chose que les galeristes aiment le moins, car comme on ne négocie pas son panier d'épicerie, on ne devrait pas négocier une œuvre. Si tel est le cas, le message qui m'est envoyé est que je n'ai pas bien fait mon travail. Il n'y a donc pas, dans la grande majorité des cas, de possibilité de négocier le prix d'une œuvre, car il n'y a pas de statut spécial ni de privilèges pour personne.

Quelle est la part que reçoit l'artiste?

Cela dépend des galeries et des contrats qui lient les galeristes et les artistes. En général, l'artiste reçoit entre 40 et 60 % du prix de l'œuvre et le reste va au galeriste qui le représente.

Payer à crédit

La pratique de payer en plusieurs versements sans intérêt existe et est propre à chaque galerie.

La galerie, enfin...

Je pense que la galerie est le lieu idéal pour initier une collection, car elle donne le temps au nouveau collectionneur de se laisser émouvoir par l'œuvre d'art, ensuite de la comprendre s'il le souhaite, et enfin de l'acheter et de vivre avec.

Paroles de collectionneur

Alain Tremblay est enseignant dans une école secondaire.

Quelle a été votre première fois ?

J'avais 36 ans, ça va faire 13 ans cet automne. Cependant, ma découverte de l'art a débuté à l'âge de 19 ans. J'étais allé me balader dans la région de Charlevoix et je me suis arrêté au Manoir Richelieu. Je ne connaissais rien à l'art, mais une pièce de Rousseau m'avait particulièrement interpellé. Elle valait 1500 \$ à l'époque. Je ne l'ai pas achetée, mais cette œuvre n'a jamais quitté ma mémoire. Dix ans plus tard, je fis mon premier voyage en France, où j'en ai profité pour visiter des expositions dans des musées. L'art que j'y ai vu m'a touché énormément. En 1995, je suis retourné au Manoir Richelieu qui exposait, entre autres, des œuvres d'Andrée Vézina, dont j'avais déjà remarqué le travail dans une galerie de Chicoutimi, peu de temps auparavant. Dès lors, j'ai senti que je ne pouvais plus échapper au désir de collectionner. J'ai ainsi acheté ma première œuvre à 36 ans : un grand tableau ayant pour thème un marché de fleurs. J'étais extrêmement heureux car je me faisais un fantastique cadeau. C'est d'ailleurs toujours le même sentiment qui m'habite lorsque j'achète une œuvre. Le sentiment d'être un enfant, le soir du 24 décembre - certes mes goûts se sont transformés mais le plaisir de collectionner demeure intact.

Pourquoi collectionnez-vous?

Je fais ce que j'aime dans la vie, je suis libre et collectionner est une manière privilégiée d'exprimer cette liberté. J'achète toujours par pur plaisir. Cette merveilleuse sensation est toujours présente à chaque fois que je fais l'acquisition d'une nouvelle pièce. Vivre avec ces pièces donne un sens particulier à mon quotidien. Je n'ai pas fait les œuvres, mais j'ai construit la collection à partir de ce qui m'anime, de ce qui me brasse et de ce que je suis. C'est en quelque sorte une projection de moi.

Quel type de collectionneur pensez-vous être?

J'aime la réflexion qui soutient le travail et la démarche des artistes. Cela est important pour moi. Autrefois, je n'avais pas de référence en tant que collectionneur - je ne viens pas d'un milieu proche de l'art. C'était plutôt le hockey l'hiver et le baseball l'été. Je suis arrivé tout neuf dans le milieu de l'art. Je dirais que je collectionne surtout de l'art actuel. J'ai du travail de quelques artistes d'une autre génération - comme Riopelle ou Ferron - mais le travail des jeunes artistes suscite chez moi un grand intérêt et un formidable engouement.

Comment faites-vous pour les découvrir?

Je vais aux vernissages et je visite les expositions les samedis. Il ne se passe pas une semaine sans que je mette les pieds dans des galeries. Cette passion m'a aussi permis de rencontrer des artistes qui sont devenus amis. Cela s'est fait spontanément, naturellement et je suis heureux de partager de précieux moments de vie avec ces gens que j'aime.

Comment achetez-vous?

J'ai un tempérament impulsif, je ne réfléchis pas longtemps avant d'acheter. Même si je n'ai

pas toujours l'argent pour acquérir, j'achète pareil! Par exemple, j'ai acheté une œuvre de Joe Fafard en 1996, un veau en bronze. J'ai emprunté et j'ai payé comme on paie une voiture. Je trouve que collectionner est un luxe de grande qualité qui enrichit ma vie. J'aime aussi ce qui semble transcender les modes et ce qui dure dans le temps.

Comment expliquer votre collection à votre entourage?

Les gens ne comprennent pas toujours. Quand j'ai acheté le travail de Joe Fafard, je l'avais amené à Chicoutimi pendant la période des Fêtes. Mon père m'a demandé combien j'avais payé pour cette sculpture. Je lui ai dit 600\$ alors qu'elle m'en avait coûté dix fois plus. Même à 600\$, mon père était stupéfait et ne comprenait pas mon geste. Aujourd'hui, il est décédé et il n'a jamais su le prix que j'avais réellement payé!

Qu'est-ce que collectionner a changé dans votre vie?

Quand je me lève le matin, je me sens privilégié d'être si bien entouré. Cela contribue à ma joie de vivre. Il n'y a pas une journée au cours de laquelle je ne fais pas le tour de toutes ces œuvres. Je me sens comme un gamin dans un parc d'attractions. Mais avec en plus un degré d'intimité qui émerge de ma relation avec ces œuvres. J'ai aujourd'hui plus d'une centaine de pièces. Je n'ai plus d'endroit où les placer mais je n'envisage pas d'arrêter de collectionner pour autant. Bien au contraire.

Un conseil pour commencer une collection?

J'ai initié une dizaine de personnes, dont mon frère. Le conseil que je leur ai donné est d'acheter ce qu'ils aiment, d'aller dans les bonnes galeries et dans les centres d'artistes. Aller aussi dans les musées. Avec le temps, on devient davantage rigoureux. De plus, pas besoin d'être riche pour acheter de l'art. Par exemple, on peut trouver des œuvres sur papier de très bonne qualité pour quelques centaines de dollars et ressentir le même plaisir. Il faut aller voir!

Que pensez-vous de l'étiquette élitiste qui colle à l'art contemporain?

Je ne suis pas élitiste. Je ne pense pas que l'art actuel le soit davantage. De plus, je ne m'identifie pas du tout à une élite, considérant mon métier, mon salaire et mes origines. Collectionner est une passion qui se développe. Il y a quelque chose de percutant, d'intense, de troublant dans la réflexion, la démarche et le travail de ces artistes. Je collectionne de manière authentique et cela me nourrit. Ce n'est vraiment pas une question d'élitisme. Je dirais plutôt qu'il y a une méconnaissance, voire une ignorance de ce qui se fait en arts visuels au Québec. En dépit de la très grande qualité des artistes que nous avons, leur visibilité est nettement insuffisante.

Vos prochaines étapes?

J'aimerais faire des dons à des musées à plus long terme, mais j'ai le temps de réfléchir à tout cela. En attendant, une cinquantaine de mes œuvres seront exposées à Saguenay, au Centre national d'exposition, du 4 octobre 2008 au 11 janvier 2009. Sera présenté le travail de plus d'une quarantaine d'artistes de la collection. Je souhaite par cette occasion partager avec le public ce qui m'anime, ce que j'aime et ce qui contribue au fait que je suis heureux.

Pour aller un peu plus loin...

Revue spécialisée

Border Crossings, Canadian Art, Esse arts+opinions, Ciel Variable, Etc. Montréal, Vie des arts.

Une bibliographie sommaire

Les galeristes et marchands d'art

Pierre Assouline, *L'homme de l'art : D.-H. Kohn 1884-1979*, Paris, Gallimard, Collection Folio, 1989.

Heinz Berggruen, *J'étais mon meilleur client : souvenir d'un marchand d'art*, Paris, L'Arche, 1997.

Ernst Beyeler, *La passion de l'art*, Paris, Gallimard, 2003.

Léo Castelli, *Claude Berri rencontre Léo Castelli*, Paris, Renn, 1990.

Daniel Wildenstein et Yves Stavridès, *Marchands d'art*, Paris, 1999.

Les collectionneurs

Nathalie Bondil (dir.), *Pour l'art! : paroles de collectionneurs*, catalogue d'une exposition tenue au Musée des beaux-arts de Montréal du 6 déc. 2007 au 24 févr. 2008, Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, 2007.

Louisa Buck & Judith Greer, *Owning art: The contemporary art collector's*, Cultureshock Media Ltd., 2006.

Pierre Cabanne, *Les grands collectionneurs*, Paris, Éditions de l'Amateur, 2003.

Lisa Hunter, *The Intrepid Art Collector: The Beginner's Guide to Finding, Buying, and Appreciating Art on a Budget*, Trade Paperback, 2006.

Adam Lindeman, *Collectionner l'art contemporain*, Taschen, 2006.

Werner Muensterberger, *Le collectionneur : anatomie d'une passion*, Paris, Payot, 1996.

Maurice Rheims, *Les collectionneurs : de la curiosité, de la beauté, du goût, de la mode, et de la spéculation*, Ramsay, 2002.

Paige West, *The Art of Buying Art: An Insider's Guide to Collecting Contemporary Art*, Harper Collins, 2007.

Marché de l'art

Judith Benhamou-Huet, *Art business (2)*, Paris, Assouline, 2007.

Judith Benhamou-Huet, *Art business : le marché de l'art ou l'art du marché*, Paris, Assouline, 2001.

Bruno S. Frey, *Arts and Economics: Analysis and Cultural Policy*, Springer, 2004.

Tony Godfrey, *Conceptual Art (Art & Ideas)*, Phaidon Press, 1998.

Karine Lisbonne & Bernard Zürcher, *L'art avec pertes ou profit?*, Paris, Flammarion, 2007.

Raymonde Moulin, *Le marché de l'art*, Paris, La Découverte, 2006.

Iain Robertson et Derek Chong, *The Art Business*, Routledge, 2007.

Iain Robertson, *Understanding International Art Markets and Management*, Routledge, 2005.

Kerle Teige, *Le marché de l'art*, Paris, Édition Allia, 2000.

Olav Velthuis, *Imaginary Economics: Contemporary Artists and the World of Big Money*, NAI Publishers, 2005.

Pour aller beaucoup plus loin...

Quelques foires

ARCO (Madrid)
The Armory Show (New York)
Art Basel & Art Basel Miami Beach
Art Forum Berlin
Art Chicago
Art Cologne
Art Paris
Art Rotterdam
ARTissima (Turin)
FIAC Paris
Frieze Art Fair (Londres)
Liste (Bâle)
PAPIER, foire d'œuvres sur papier (Montréal)
Salon du dessin contemporain de Paris
TAAFI Toronto Alternative Art Fair International
Toronto International Art Fair

La fiscalité et l'œuvre

Faire un don

Si un don est fait à une institution muséale québécoise (musée au Québec ou institution muséale accréditée par la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition Féminine), une majoration de 25 % de la valeur de l'œuvre sera effectuée au montant admissible pour don et ce, aux fins de l'impôt québécois.

De plus, si le bien faisant l'objet du don se qualifie de bien culturel (il doit répondre à des critères d'intérêt et d'importance nationaux et être reconnu à ce titre) et que le don est fait en faveur d'un établissement reconnu, aucun gain en capital ne sera réalisé lors de la donation. Ce type de don requiert une attestation de la part de la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels et par la Commission des biens culturels du Québec.

En cas de revente

Dans le cas d'une revente d'une œuvre d'art, seulement 50% du gain en capital est imposable et ce, à taux régulier, calculé selon le salaire de l'individu qui vend l'œuvre. D'autres mesures s'appliquent pour les compagnies.

D'autres textes spécifiques sont relatifs à l'achat, la revente et le don d'œuvres d'art relativement à l'impôt.

Source : Raymond Chabot Grant Thornton, CA et fiscaliste
Tour de la Banque Nationale, bureau 1900
600, rue De La Gauchetière Ouest Montréal (Qc) H3B 4L8

Ce guide est produit par l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) avec le soutien de la maison de la culture de l'arrondissement Villeray-St-Michel-Parc-Extension. L'AGAC remercie le personnel de la maison de la culture, particulièrement madame Madeleine Thibeault et monsieur Claude Morissette.

Rédaction et coordination : Grégory Kunz

Recherche bibliographique : Matthieu Gauvin

Révision et correction : Valérie Sangin et Émilie Grandmont Bérubé

Conception graphique : Luce Mainguy

Impression : Groupe Laurier

L'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) est issue de la volonté de galeristes, pour qui la reconnaissance et la viabilité du marché de l'art contemporain sont une priorité.

Fondée en 1985, l'AGAC est un organisme à but non lucratif dont la mission est de défendre les intérêts de ses membres. Actuellement, l'association regroupe des galeries d'art contemporain établies à Montréal, Ottawa, Eastman et Québec et voit à faire respecter son code de déontologie. Son mandat est de contribuer à la promotion et au rayonnement de la création artistique actuelle et à sa diffusion au Québec, au Canada et à l'étranger — de sensibiliser le public à l'art contemporain — d'étudier et de défendre les intérêts moraux et économiques de la profession de galeriste au Québec, au Canada et à l'étranger — d'établir entre toutes les galeries membres des rapports de bonne confraternité, et enfin, de stimuler le marché de l'art contemporain.

Galeries membres

Galerie Joyce Yahouda - Galerie Art Mûr - Galerie Éric Devlin - Galerie Simon Blais - Galerie d'art Jean-Claude-Bergeron - Galerie St-Laurent + Hill - Galerie Bernard - Galerie Elena Lee
Galerie Riverin-Arlogos / Art contemporain - Galerie [sas] - Galerie Valentin - Galerie Yergeau du Quartier Latin - Galerie Trois Points - Galerie Sandra Goldie - Collins, Lefebvre, Stoneberger - Beaux-arts des Amériques - Galerie Projex-Mtl - Galerie St-Ambroise - Galerie d'Este - Pierre-François Ouellette Art Contemporain - Galerie Dominique Bouffard - Galerie Pangée - Galerie Donald Browne - Galerie Orange - Lacerte Art Contemporain

372, rue Ste-Catherine Ouest, suite 318

Montréal, Qc. H3B 1A2

tel : 514-798-5010

fax : 514-798-5009

www.agac.qc.ca

P A

PAPIER 08

Foire d'art contemporain .
Contemporary art fair

Présentée par . Presented by
l'Association des galeries d'art
contemporain (AGAC)

P I

Vernissage . Opening

24 oct. 2008 – 18 h

Foire . Fair

23-26 oct. 2008

12 h – 18 h

Entrée libre . Free entrance

1, Westmount Square
(Sainte-Catherine/Wood)
Métro Atwater

514 798-5010

www.agac.qc.ca/papier

E R .



0 8